



OCTOBRE 2010

N° 148

1/2 Ensemble

3 La vie des paroisses
Journée festive de rentrée

4 La vie des paroisses
Des hommes et des dieux
Espace prière

5 La vie des paroisses
Marché créatif et amical
Équipe d'animation paroissiale
La vie du diocèse

6  dans nos églises
Le livre du mois

7 Figures de la vie monastique

8 Nos paroisses en octobre
Partager joies et peines
La vie du diocèse
Informations diverses



Ph. Jean-Noël Bezançon

Ensemble

Le dimanche 12 septembre nous avons fêté ensemble la rentrée paroissiale (voir page 3, *Journée festive de rentrée*). A la lumière de l'Évangile du « Père prodigue » nous avons célébré chaleureusement les messes de nos deux paroisses, avec le soutien de la chorale et des voix de nos jeunes chanteuses de l'aumônerie. Nous avons accueilli avec joie Lucie nous annonçant son intention de commencer une démarche vers le baptême. Après un émouvant au revoir à notre ami le père Kizito repartant pour le Togo, nous avons partagé un repas très ensoleillé sur le parvis de Saint-Nicolas : l'Église, la communauté, hors de son église, figure en quelque sorte notre mission au cœur de notre monde et de ce quartier. Une mission qui dépasse évidemment le repas partagé... mais dont cette convivialité fraternelle peut être comme une image : n'est-ce pas avec l'évocation d'un fabuleux festin que la Bible révèle le rêve de Dieu de réunir un jour l'humanité entière (voir Isaïe 25, 6-9). En ce sens ces repas paroissiaux sont tout naturellement le prolongement festif de nos eucharisties dominicales. ▶▶▶

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

►►► Ce n'est donc pas un hasard si, parmi les initiatives paroissiales proposées pour cette année, et dont vous avez pris connaissance à travers les multiples tracts, programmes, livrets distribués pendant ce déjeuner, vous avez découvert l'importance de repas liés à beaucoup de ces rencontres. Les enfants du catéchisme ne remarquent-ils pas avec étonnement : « Jésus, il est toujours à table » ?

Certains pourraient avoir le sentiment que beaucoup de ces propositions ne les concernent pas directement : la rentrée de la catéchèse ou de l'aumônerie ? « Je n'ai plus d'enfants de cet âge-là » Le Parcours Théophile pour les 25-45 ans voulant découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne ? « Ce n'est évidemment pas pour moi... ». Le Service Évangélique des Malades (SEM) ? « Dieu merci, je n'en suis pas là... » J'entends bien. Mais comment pourrions-nous prendre conscience ensemble que tout cela, en fait, nous concerne tous ? Non seulement parce que nous pourrions nous retrouver dans l'une ou l'autre de ces propositions, mais aussi et surtout parce que notre mission est bien de faire signe, en appelant, en invitant celles et ceux qui, dans notre famille, notre entourage, notre voisinage, pourraient venir y chercher lumière et vie, et, pourquoi pas ?, y rencontrer le Christ. Puisque c'est bien là l'objectif de tout ce dispositif pastoral. Or il n'y a pas d'Év-ang-ile sans « anges » pour l'annoncer : on demande des anges ! Ici et maintenant, les pieds sur terre, sans ailes mais avec tout un réseau de relations : vous, lecteurs de cet appel.

Depuis quelques années déjà, nous nous efforçons d'être plus attentifs aux jeunes adultes, très accaparés par leurs engagements familiaux et professionnels et souvent peu disponibles. Or ils sont les premiers relais pour éveiller à la foi les générations à venir. Nous savons aussi, en ce domaine, le rôle de plus en plus important des grands parents.

A l'occasion de préparations au mariage ou de demandes de baptêmes, nous rencontrons souvent des hommes et des femmes de cette génération (25-45 ans) peu catéchisés, parfois même non baptisés, mais souhaitant y voir plus clair sur l'originalité de la foi chrétienne dans l'immense supermarché actuel des propositions religieuses et spirituelles, des plus sérieuses aux plus douteuses. Vous en connaissez aussi autour de vous, peut-être parmi vos proches, une belle-fille, un petit-fils, une collègue. C'est à eux qu'est destiné, pour la troisième année consécutive, ce « **Parcours Théophile** », quatre rencontres, des jeudis soirs de janvier, autour d'un repas préparé, avec un bref témoignage et des échanges cordiaux entre participants (voir page 4). Puisque, la plupart du temps, les intéressés ne sont pas des habitués de la messe du dimanche, ce parcours ne peut exister que si, absolument tous, nous nous posons cette question : cette année, qui vais-je inviter ?

La catéchèse des enfants, chaque année plus nombreux à être inscrits, se renouvelle cette année avec de

nouveaux « modules », « Soif de vivre », plus proches de leurs préoccupations. Mais nous voudrions surtout que ces enfants soient portés par l'ensemble de la communauté. Ce que nos évêques appellent le « bain ecclésial », par allusion au baptême, avec le souci de mouiller aussi dans cette démarche ceux qui peuvent être des « aînés dans la foi ». Lors de la première rencontre des parents, c'est près de la moitié d'entre eux qui s'est déclarée disponible pour l'accompagnement, au moins à temps partiel, d'une petite équipe. C'est à l'intention de ces parents et animateurs, de même que ceux de l'Éveil à la foi et de l'aumônerie des collègues, que nous avons prévu – encore un mini-repas !- les « **petits déjeuners de la foi** » : quelques samedis matins, de 10 h à 11 h 30, une réflexion de base, non pas tellement sur « quoi dire à nos enfants », que sur les questions qui nous semblent vitales pour nous.

Toujours dans cette perspective de mieux comprendre pour mieux croire, sont aussi proposés un groupe biblique sur les grands thèmes de l'Écriture (l'eau, la montagne, le feu...) et un atelier pour travailler ensemble l'Évangile de l'année liturgique, celui de Matthieu

Vous trouverez bien d'autres propositions dans le livret des activités de nos paroisses ou sur notre site Internet. Mais nous n'oublierons pas que notre vie communautaire reste centrée sur le « Jour du Seigneur », le dimanche. L'Équipe pastorale paroissiale (dans notre jargon, EAP) a décidé de donner à certains dimanches une importance particulière, les « **dimanches en fête** ». Non pas que tous ne soient pas une fête, mais certains, environ deux chaque trimestre, un dans chaque église, voudraient proposer autour de la messe dominicale des rencontres où un approfondissement de la foi puisse être offert, de façon spécifique, à chaque génération, tout en permettant aussi un temps de partage entre tous. C'est dans le cadre plus large de ces « dimanches en fête » concernant tous les paroissiens de tous les âges, que nous retrouverons aussi l'Éveil à la foi des plus jeunes (4 à 7 ans) et nos habituelles « messes des familles ». Au-delà donc de l'heure de la messe, nous prendrons, ou plutôt nous donnerons au Seigneur et aux autres, ce temps pour nous construire, nous « édifier », ensemble en Église du Christ. Rappelez-vous la petite parabole du chantier dans l'éditorial de septembre : c'est bien le temple du Seigneur que nous construisons et que nous devenons ensemble.

*« Vraiment tu es saint et digne de louange,
Dieu qui aimes tes enfants, toi qui es
toujours avec eux sur les chemins de cette vie.
Vraiment ton Fils Jésus est béni, lui qui se tient
au milieu de nous quand nous sommes réunis
en son nom : comme autrefois
pour ses disciples, il nous ouvre les Écritures
et nous partage le Pain. »*

Prière eucharistique pour les circonstances particulières

JEAN-NOËL BEZANÇON

Journée festive de rentrée

Ce dimanche 12 septembre, journée de rentrée pour nos paroisses, nos messes à Sainte-Marie-aux-Fleurs et à Saint-Nicolas avaient un caractère particulier, à la fois festif par la joie de se retrouver si nombreux et sérieux par les engagements que nous allons prendre tout au long de l'année dans les différentes activités paroissiales.

L'évangile de ce dimanche nous invitait à nous réjouir avec ce père de famille qui retrouvait son fils après « l'avoir perdu ». Ce père voulait aussi que le frère aîné se joigne à sa joie. Le père Jean Noël Bezançon nous a fait découvrir que cet homme ajoutait le rôle de « mère » qui essaie de rassembler ses enfants, à son rôle de père.

A la sortie de la messe nous avons eu la joie de constater que la pluie avait cessé et nous avons pu installer les tables sur le parvis pour l'apéritif offert et le repas partagé. Ce fut aussi plus agréable de dire notre « au revoir » (et non notre « Adieu ») au père Kisito dans cette ambiance estivale.

Le père Jean-Noël Bezançon a exprimé les regrets des paroissiens de voir partir le père Kisito qui, par sa gentillesse et son implication, a toujours été partie prenante de la vie paroissiale. Nous espérons que le vidéo projecteur qui lui a été offert, pour exprimer notre merci, lui permettra d'animer agréablement ses différentes rencontres et formations en les rendant plus vivantes.

C'est sous un ciel bleu et une température agréable que nous avons partagé notre repas, chacun échangeant sur ses souvenirs et activités estivales.

Le temps passe très vite. A 15 heures nous nous retrouvons dans l'église St-Nicolas pour écouter cet agréable récital de guitare de Caroline Cartier. Nous avons admiré son doigté et avons l'impression de vibrer avec elle. Nous la remercions aussi vivement pour son intervention pendant la communion à Sainte-Marie-aux-Fleurs.

Merci à tous pour cette très bonne journée. ♦

FRANÇOISE ET MICHEL AVIGNON





Des paroissiens ont vu Des hommes et des dieux

Grand prix du Jury
du Festival de Cannes 2010

Bouleversante histoire que celle des moines de Tibhirine, morts assassinés en 1996, portée au cinéma par Xavier Beauvois dans son film : « Des hommes et des dieux » (titre inspiré du psaume 82). Avant tout, merci au réalisateur et aux acteurs qui, croyants ou non, ont su admirablement incarner ces hommes.

Nous découvrons la vie au quotidien de cette petite communauté du monastère Notre-Dame-de-l'Atlas, sur les hauteurs de Médéa, en Algérie. Vie monastique rythmée par les offices, la prière et la méditation, les rencontres fraternelles avec les habitants, mais aussi les travaux manuels ou les soins médicaux du frère Luc, et tout ceci dans le respect de l'autre et de sa culture. A travers leur mode de vie toute empreinte d'amour et de générosité, ils sont un témoignage vivant de l'Évangile. L'échange avec les villageois musulmans est très ouvert ; en témoigne le va-et-vient continu sur l'escalier qui relie le monastère au village.

Pourtant, l'aggravation du terrorisme et de la violence vont inciter les moines à se poser la question cruciale : faut-il rester ou partir ? Le film s'articule autour des réponses individuelles puis de la décision collective à cette question. Un cheminement d'humanité et de foi, sans mise en scène spectaculaire, dans le silence, ou rythmé par les chants et les psaumes interprétés avec vérité et sobriété par les acteurs (qui se sont initiés à la liturgie à l'abbaye de Tamié). C'est au nom de la fidélité à tous leurs engagements que la décision de rester est prise par les moines et assumée en toute lucidité.

Que dire des scènes magnifiques, comme la conversation de frère Luc avec une jeune villageoise sur l'amour (scène improvisée par Michael Lonsdale) ou le repas en communauté qui pour nous évoque la Cène et la Passion avec ces visages magnifiquement filmés pour traduire tout leur cheminement intérieur (sur la musique de *Lac des cygnes* de Tchaïkovski)...

Contrastant avec la violence de leur enlèvement, la lente disparition des moines et de leurs ravisseurs dans la neige et le brouillard nous fait percevoir la fin tragique, mais plus encore l'espérance que l'on retrouve dans le testament de Dom Christian de Chergé ouvert le dimanche de Pentecôte 1996 : « ...Et toi, aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « A-DIEU » en visagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN ! Inch'Allah ! » ♦

**MARIE-CARMEN, HUBERT,
CHRISTIANE, JACQUELINE,
MARIE-JEANNE ET GÉRARD.**

Le Parcours Théophile pour les 25-45 ans débutera le 3 mars 2011

Ce parcours de découverte ou de redécouverte de la foi existe depuis trois ans sur nos deux paroisses, il s'adresse aux personnes qui s'interrogent sur la foi des Chrétiens, aux parents interpellés par le baptême de leur bébé, questionnés par leur enfant qui veut suivre ses copains au catéchisme ou encore à ceux et celles dont la foi a été ébranlée par une épreuve.

Ce parcours se déroule sur quatre dîners, le jeudi soir. Chaque soirée débute par un repas, préparé et servi par des paroissiens. Il est suivi d'un exposé sur un thème essentiel



de la foi (Jésus, pourquoi lui ? Y a-t-il une façon chrétienne de vivre, d'aimer, de travailler ? Pardonner, pas si simple ...). Puis une discussion par petits groupes permet aux invités de parler librement de leur espérance, de leurs doutes, de

leurs questions sur l'Église qu'ils connaissent mal, un peu, ou pas du tout.

Des paroissiens offrent de leur temps pour vivre cette expérience d'Église en cuisinant, en servant à table, en témoignant ou en animant la réflexion.

Le parcours débutera le **jeudi 3 mars 2011** à 20 h au 3 avenue Alexis-Pessot à l'aumônerie des lycées. Cela peut vous sembler loin mais c'est maintenant que vous pouvez vous interroger quant à votre venue. N'hésitez pas à nous contacter pour en parler. ♦

Contact : Sophie et Thierry TROTTEREAU

01 48 89 70 07 / st.trottereau@orange.fr

Témoignage de Guy et Aurélie invités en 2010 : « *Tout au long des rencontres, nous avons tout autant apprécié : la convivialité, les échanges libres, les rencontres et l'intérêt des sujets abordés. Le plus difficile est (et reste) de parler de sa Foi, quand elle a été en sommeil* ».

espace prière

Depuis l'aube de l'humanité
Depuis l'aube de l'humanité,
tu n'en finis pas, Seigneur,
d'inviter tous les hommes
à collaborer sur le chantier de ta création.
Chaque civilisation a son heure
pour accomplir une étape de l'histoire.
Tu poursuis, inlassablement, ce dialogue multiséculaire
avec tous les peuples de la terre.

A toutes les heures des derniers temps,
tu invites tout homme, inlassablement,
à collaborer à ta vigne.

Et l'unique salaire qui revient à chacun
sera d'avoir part pour toujours
à la plénitude de ton Règne d'amour.

MICHEL HUBAUT



PAROISSES SAINT-NICOLAS
SAINTE-MARIE-AUX-FLEURS

**A l'occasion du Marche créatif et amical
de Noël 2010 qui aura lieu
le samedi 20 et dimanche 21 novembre
à Ste-Marie-aux-Fleurs,**

**nous vous proposons des ateliers afin d'apprendre
des techniques pour réaliser des objets
qui seront mis en vente.**

Atelier 1

**Décoration de petites verrines pour bougies ou
fleurs : mardi 5 octobre**

Atelier 2

Pains décorés : mardi 19 octobre

Atelier 3

**Décoration florale pour table de fête :
mardi 9 novembre**

Ces ateliers auront lieu de 14 h à 16 h salle paroissiale
de Ste-Marie-aux-Fleurs 20, rue d'Alsace-Lorraine,
Saint-Maur.

*N'oubliez pas d'apporter, pinceaux, chiffons, ciseaux,
cutters, règles... Le reste du matériel est fourni.*

**Vous pouvez vous inscrire à plusieurs ateliers
sur les bulletins disponibles dans les églises
et à la Maison paroissiale**

ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE

A la réunion du 10 septembre nous avons accueilli Marie-Christine Condé qui réside sur la paroisse Sainte-Marie-aux-Fleurs. Chacun d'entre nous s'est présenté en indiquant son lieu de résidence, en parlant de sa vie de famille et en indiquant ses engagements sur nos deux paroisses.

Avec nos deux prêtres Jean-Noël Bezançon et Jean Springer, l'EAP est constituée : pour Sainte-Marie-aux-Fleurs de Marie-Christine Condé et Sophie Trotereau, pour Saint-Nicolas de Marie-Jeanne Crossonneau, Jean-Marie Lesueur, Marie-Antoinette Pinto et Dominique Vedel. ♦

NOTRE ÉVÊQUE CHEZ LES ROMS

Notre évêque, le Père Santier, est allé le 11 septembre rencontrer les quelque 80 Roms hébergés dans un gymnase de Choisy-le-Roi depuis leur expulsion le 12 août du campement qu'ils occupaient sous l'A86.

« Je suis venu parce que je pense que ça fait partie des missions de l'Église d'être proche de ceux qui traversent des épreuves dans la vie, de ceux qui sont rejetés aux marges de la société », a-t-il confié alors que des familles se pressaient autour de lui.

« Nous ne pouvons pas choisir certains qui seraient nos frères et d'autres qui ne le seraient pas », a-t-il ajouté, expliquant être venu « dans une optique fraternelle et humanitaire de soutien ». ♦

2^e RENCONTRES CATHÉDRALE

Événement culturel diocésain

Samedi 9 octobre 10 h-18 h Balade d'art sacré / **18 h** Inauguration de l'exposition « Messages et messages » (peintres, graveurs, maître verriers etc.) / **18 h 30** Présentation du Projet cathédrale / **20 h 30** La performance d'ouverture sur le thème « Tobit ou la tendresse de Dieu ».

Dimanche 10 octobre 11 h 15 Messe des artistes présidée par Mgr Santier / **14 h** Exposition des œuvres des plasticiens / **15 h** Ateliers découverte d'expressions artistiques.

Samedi 16 octobre 9 h - 15 h Circuit des orgues à Maisons-Alfort / **20 h 30** Concert de l'ensemble Holoedre (voix de femmes et orgue à St-Louis de Vincennes).

Rens. : <http://catgologiques-val-de-marne.cef.fr> (rubrique « A la une »)



JMJ MADRID 2011, C'EST PARTI !

Les JMJ, ou Journées Mondiales de la Jeunesse, sont célébrées tous les trois ans, par des millions de jeunes du monde entier autour du Pape Benoît XVI. Après Sydney en 2008, elles auront lieu à Madrid en août 2011. Pour ces JMJ, parmi les 70 000 français attendus, plus de 500 jeunes du diocèse de Créteil partiront pour l'Espagne en différentes « routes » : à pied, par la mer ou en vélo.

Toi qui as entre 18 et 30 ans, qui désires approfondir ta foi ou apprendre à connaître Dieu, ces prochaines JMJ à Madrid sont faites pour toi !

Pour en savoir plus sur cet événement, nous t'invitons à la première rencontre d'information **le samedi 2 octobre 2010 à la cathédrale de Créteil de 15 h à 20 h**. Notre évêque, Mgr Santier, clôturera ce temps diocésain par une messe à 18h30, à laquelle nous sommes tous conviés.

Dans l'attente de nous rencontrer.

L'ÉQUIPE JMJ DU SECTEUR



DANS NOS ÉGLISES

Rendez-vous mensuel pour mieux comprendre la raison d'être de certains objets familiers de nos églises.

LE CIERGE PASCAL

Chaque année, sur le parvis de l'église, émus et illuminés par le feu de la Vigile Pascale, nous allumons à celui-ci le grand cierge au cri de « lumière du Christ ». Nous entrons alors dans l'église sombre précédés par le cierge pascal ; nous y prenons le feu pour nos petits cierges qui, au fur et à mesure, envahissent les lieux : lumières tremblotantes et lumineuses comme notre foi, qui attestent de la présence bien vivante du Christ dans l'Église.

Mais revenons au cierge pascal : la célébration de la lumière en ouverture de la cérémonie de Pâques fut introduite par l'empereur Constantin au IV^e siècle. Sur ce



grand cierge est gravé le millésime de l'année en cours, une croix, A et Ω. Première et dernière lettres de l'alphabet grec, alpha A et oméga Ω, symbolisent le début et la fin et sont appliquées par le livre de l'Apocalypse (21,6 ; 22,13) au Christ, principe et fin de toutes choses. Le cierge est placé dans le chœur jusqu'à la Pentecôte. Ensuite, à chaque baptême sa flamme sera communiquée au cierge du nouveau baptisé : « Reçois la lumière du Christ ». On le placera aussi auprès du cercueil lors des funérailles chrétiennes.

Pour comprendre le sens que nous, catholiques, donnons à la vigile pascale, il faut savoir que dans la liturgie, comme c'en était l'usage au temps du Christ, la journée démarre au coucher du soleil : on peut donc célébrer le samedi soir la messe du dimanche.

La célébration de la Pâque lors de la vigile donne chaque année un nouvel élan à l'Église : la mort et la résurrection du Christ sont la source des différents sacrements, ils y puisent leur sens. Traditionnellement cette vigile voit la célébration de baptêmes et le renouvellement de notre engagement. C'est la plus solennelle des eucharisties de l'année.

*Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate partout la joie dans le monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La Lumière éclaire l'Église,
La Lumière éclaire la Terre.
Peuples, chantez !*

Louange pascale

CHRISTIANE GALLAND

Le livre du mois

Freud jusqu'à Dieu
Marie Balmary

Voici près de trente ans, on s'en souvient, la célèbre pédiatre Françoise Dolto se plaisait à lire l'Évangile « au risque de la psychanalyse », jetant ainsi des ponts entre des univers restés jusque là étrangers. Aujourd'hui, le paysage n'est plus le même : les milieux chrétiens se sont ouverts aux thérapies et à la pensée de Freud, alors que nombre de psychanalystes prennent plaisir à retrouver la Bible. Et curieusement c'est un philosophe athée passant pour progressiste, Michel Onfray, qui s'en prend violemment au psychiatre de Vienne.

Marie Balmary

Freud jusqu'à Dieu

"le souffle de l'esprit"
ACTES SUD

Loin d'une telle outrance, Marie Balmary témoigne à sa manière de ce changement d'approche. Répondant

au départ à la question : « La psychanalyse est-elle un luxe ? », elle élargit son regard à la dimension spirituelle du travail analytique. Sans bien sûr, mélanger les genres et confondre cure et religion ! Mais parce qu'il ne faut sans doute pas s'arrêter au rationalisme parfois scientiste de Freud, qui était souvent propre à son époque et qui mérite d'être dépassé.

En mettant à jour l'inconscient humain, Freud s'est dit effrayé par ses aspects sombres. Mais pourquoi s'en tenir à cette face obscure, se demande Marie Balmary ? Pourquoi ne pas voir dans la pratique clinique et les textes spirituels des lieux de parole et d'écoute, où une dimension vivante et positive de notre condition peut s'exprimer ? Une réflexion qui donne à penser. ♦

MARC LÉBOUCHER

Actes Sud / 64 p. / 9 €

Vient aussi de paraître

La Bible, elle se raconte !

Il est urgent de faire entendre la Parole de manière savoureuse à nos contemporains ! Le but de ce livre est d'initier à l'art de raconter la Bible au plus près du texte biblique.

De nombreux passages des Écritures sont ainsi proposés en récits pour vous permettre de vous lancer à votre tour dans la pratique du récit biblique. Vous ferez ainsi surgir toutes les grandes questions qui se posent aux hommes de toutes les générations. Vous allez découvrir une trentaine de textes bibliques, suivis de leurs récits et accompagnés d'appuis visuels judicieusement conçus ! Des repères bibliques, des interpellations pour l'auditoire et des éléments pour le conteur lui-même ! Pour éveiller à la foi les jeunes et les moins jeunes à l'heure de l'intergénérationnel, pour « trouver du goût dans ta lecture des Écritures » comme l'indique Mgr Santier dans sa préface et provoquer l'émerveillement, la joie, l'étonnement parfois, la contemplation et la prière.



Figures de la vie monastique

LES PÈRES DU DÉSERT

Après vous avoir fait connaître les églises catholiques d'Orient l'an dernier, notre équipe de rédaction vous propose de (re)découvrir des figures marquantes des ordres monastiques.

Le monachisme chrétien serait né en Égypte vers la fin du III^e siècle. On entend par « monachisme » la forme de vie religieuse adoptée par des ascètes ou ermites se retirant du monde pour mieux vivre une expérience mystique d'union à Dieu. Ils se réfèrent au texte de Matthieu « le jeune homme riche » et à Luc (14,26 et 33). Certains choisissent

Moine (*monos, monakos* seul en grec), à l'origine, celui se voue au célibat et vit seul pour se consacrer à Dieu.

Ermite (*eremos* désert), moine vivant loin du monde une vie ascétique de prière.

Cénobite (*koinos bios* vie commune), moine vivant dans une communauté régie par une règle.

des formes d'ascèse extrêmes : vivre en reclus ou au sommet d'une colonne, comme le célèbre Siméon le Stylite. Il est à noter que les femmes se vouant à la virginité pour Dieu demeurent dans leur famille, les codes sociaux de l'époque ne leur permettant pas de vivre dans la solitude. Quelques-unes, très rares, s'habillent en homme pour vivre au désert ! On parle donc des « Pères du désert », même si dès l'origine nombreuses sont les moniales. Leurs vies nous sont connues par les écrits de leurs disciples et admirateurs, ainsi que par l'œuvre de saint Jérôme († 419) mais ce sont surtout des documents hagiographiques destinés à édifier le lecteur plus que des biographies exactes au plan historique.

Saint Antoine, le « père des moines » (v. 250-356)

Simple paysan égyptien, Antoine se retire au désert de Pispir à l'est du Nil vers 270. Il vivra en ermite jusqu'à sa mort, assailli de tentations qu'il repousse à force d'austérités et de prières. Il ne quitte sa retraite que deux fois, sous Dioclétien pour s'exposer au martyre et lors de la crise arienne pour soutenir les évêques défendant la double nature divine et humaine du Christ. Sa vie « parfaite » et ses mérites attirèrent de nombreux disciples, qui s'installent près de sa cellule, en dépit de sa volonté de solitude, créant ainsi un embryon de communauté.

La vie de saint Antoine, écrite dès sa mort par son ami l'évêque Athanase, le fait connaître à l'Occident où son combat contre les démons tentateurs marquera durablement l'imaginaire des peuples et des artistes, peintres et écrivains. Ses reliques sont amenées en Dauphiné en 1070 et sont l'objet d'un pèlerinage célèbre. Saint Antoine devient celui qui permet de combattre le mal des ardents ou feu saint Antoine, maladie causée par l'ergot de seigle qui fit des ravages au Moyen Âge, confortant l'extraordinaire popularité du saint ermite.

Saint Pacôme, fondateur du cénobitisme (v. 292-348)

On a gardé de lui des lettres, règles et discours et de nombreuses « vies », souvent rédigées en copte. Né dans une famille païenne, il se convertit en 312, frappé lors de son séjour forcé dans l'armée par la charité manifestée aux prisonniers par les chrétiens. Il s'installe en ermite dans la haute vallée du Nil en 321, où il est très vite rejoint par de nom-

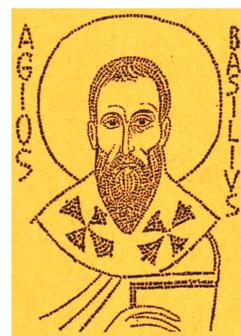
breux disciples qu'il organise en une communauté régie par une règle de vie. C'est déjà un monastère où les bâtiments individuels sont entourés d'une enceinte de clôture. Il y modère les pratiques ascétiques de jeûne et de veille (même si elles sont bien présentes). Plusieurs fois par jour, les moines se retrouvent pour la prière ou des exhortations spirituelles. Pacôme veut retrouver l'idéal des premières communautés chrétiennes décrites dans les Actes des Apôtres : tous les biens sont mis en commun, chacun exerce un travail manuel en fonction de ses capacités et des besoins de tous. Pacôme ajoute l'obéissance au supérieur (*abbas*, le père) qui est pour lui la vertu principale du moine.

A sa mort existent déjà neuf monastères d'hommes et deux de femmes, cette nouvelle formule leur permettant de vivre leur vocation en dehors de chez elles. Le nombre des moines ne cesse de croître, et la richesse des monastères avec, préluant ainsi à un problème récurrent de la vie monastique.

Saint Basile de Césarée (329-379)

Dans ce mouvement d'expansion du monachisme à travers tout le Proche-Orient, se détache la grande figure de Basile de Césarée. Né dans une famille chrétienne à Césarée de Cappadoce, Basile est baptisé en 355 et se sent dès lors une vocation pour l'ascétisme. Après un long voyage d'étude en Syrie et en Égypte, il s'installe dans les montagnes du Pont, mais, dès le départ, choisit de fonder une communauté sur le mode de vie cénobitique. Il se méfie en effet des dangers d'une trop grande solitude et de trop d'ascèse. De plus, ces excès choquent sa conception très grecque de l'homme comme être social. Mais son idéal de vie est bien chrétien, fondé sur le Nouveau Testament tout entier. Inspirée de saint Pacôme, sa règle met l'accent sur l'obéissance à l'abbé et la stabilité : moines et moniales s'engagent à ne plus quitter leur communauté.

Basile insiste particulièrement sur les commandements de charité et d'humilité et exclut les pratiques ascétiques individuelles : prières, travaux, repas se font en commun. Tous les membres de la communauté travaillent pour gagner leur vie : il ne saurait être question de vivre à charge des autres chrétiens ; mais, nouveauté, la part est faite belle au travail intellectuel. Contrairement aux premiers ascètes issus de milieux ruraux, Basile a fait de longues études en Grèce. C'est lui aussi qui introduit la pratique de la confession publique des moines. Ordonné prêtre à Césarée en 365, il est élu archevêque en 370. Jusqu'à sa mort en 379, il continuera à veiller sur ses moines pour lesquels il écrit les « Grandes règles » et les « Petites règles ». Ce sont encore aujourd'hui celles qui régissent la plupart des monastères de l'Orient chrétien, catholiques compris. ♦



Basile de Césarée, mosaïque, chapelle palatine de Palerme.

nos paroisses en octobre

- Ven 1^{er}** : Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.
Groupe Bible : Des symboles de la Bible : *L'eau*,
20 h 45, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
- Sam 2** : Point-rencontre, 10 h, Maison paroissiale.
Petit déjeuner de la foi de 9 h 30 à 11 h
à l'Aumônerie des lycées, 3 av. A.-Pessot.
Groupe Bible : 14 h, salle paroissiale Ste-Marie.
- Dim 3** : **Vingt-septième dimanche**
*Sortie paroissiale à Avon, départ 8 h 30
précises de la Maison paroissiale.*
- Dim 10** : **Vingt-huitième dimanche**
- Mar 12** : Réunion Conf. St Vincent de Paul, 20 h 30,
salle Babolein.
- Sam 16** : Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.
Prêt de livres à Ste-Marie à la messe de 18 h.
- Dim 17** : **Vingt-neuvième dimanche**
Prêt de livres à Ste-Marie
- Lun 18** : Réunion de préparation au baptême, 20 h 30,
Maison paroissiale.
- Dim 24** : **Trentième dimanche**
- Dim 31** : **Trente et unième dimanche**

MESSES DE LA FÊTE DE LA TOUSSAINT

Lundi 1^{er} novembre

Ste-Marie 10 h • St-Nicolas 11 h 15 et 18 h

Jour des défunts : Mardi 2 novembre

Ste-Marie 9 h • St-Nicolas 19 h

*Les messes pour les défunts de l'année auront lieu
le dimanche 7 novembre à 10 h à Ste-Marie
et 11 h 15 à St-Nicolas*

NOS JEUNES ET L'ALCOOL

Conférence-débat

jeudi 21 octobre de 19 h 15 à 21 h
au lycée Teilhard de Chardin

DENIER DE L'ÉGLISE

Merci à vous qui êtes déjà nombreux à vous être acquittés de votre devoir envers nos prêtres et nos paroisses. Merci aux autres d'y penser sans trop attendre, malgré les difficultés économiques actuelles. Tous vous êtes nos principaux soutiens financiers.

partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

5 sept Léna Le Goff

19 sept Lucas Larangé

Sainte-Marie

12 sept Manon Martin

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

6 sept Yvonne Joannes

Notre-Dame du Rosaire

23 sept Thibaut Houel

La vie du diocèse

Rassemblement diocésain

Samedi 16 octobre 9 h 30 à 17 h 30

à la cathédrale de Créteil

En Église, apôtres au cœur du monde ?

*Toutes les informations sur le dépliant
disponible dans les églises et à la Maison paroissiale.*

Promenade et méditation en Val-de-Marne

autour de quelques œuvres monumentales de l'espace public
avec **Claude Gourdin** et **Jacques Faujour**



*Par leurs œuvres, des artistes nous disent
l'homme, sa vie, sa condition. Souvent la
création contemporaine dérange. Elle
questionne nos habitudes de voir et de
penser. Nous vous invitons à un nouveau
regard, une nouvelle écoute.*

Dimanche 17 octobre à 15 h

Rendez-vous au terre plein,
angle rues Barbès-Thorez à Ivry
devant *Nocturlabe* de Claude Viseux

20^e anniversaire du collège **Baba Simon** et d'École pour la vie (Tokombéré, Nord Cameroun)

Dimanche 17 octobre, Lycée Teilhard de Chardin,
place d'Armes à Saint-Maur.

10 h 30 Conférence-débat : *Former la personne pour que
tous les hommes grandissent* • 13 h Repas sur inscrip-
tions • 14 h 30 *Tout homme est mon frère*, expression
d'élèves du collège Baba Simon et d'établissements scolar-
es du diocèse de Créteil • 16 h 30 Diaporama sur Baba
Simon réalisé par Grégoire Cador • 18 h Messe à St-
Nicolas présidée par Mgr Santier.

*Toute la journée vente d'artisanat de Tokombéré et exposition
des actions de solidarité des établissements.*

Journée mondiale du refus de la misère

Dimanche 17 octobre

sur le parvis de la gare de Saint-Maur - Créteil

ATD Quart-Monde, le Secours Catholique et des associations
du Val-de-Marne engagées dans le combat contre la pauvreté
vous invitent au rassemblement festif qui aura lieu ce diman-
che de 10 h 30 à 16 h. Vous trouverez des ateliers : cuisine,
jeux, travaux manuels, écriture, débats... A midi nous parta-
gerons un repas constitué des plats-spécialités que chacun
aura apporté. Dans l'après-midi, ceux qui le souhaitent pour-
ront rejoindre le rassemblement national sur le Parvis des
droits de l'homme place du Trocadéro à Paris. Il ne s'agit pas
d'une journée pour nous apitoyer mais montrer qu'il existe
des chemins pour refuser la misère. Que chaque jeune, chaque
participant puisse dire à l'autre : « Regarde-moi comme une
chance. »

Contacts : Séverine Choquet 06 16 99 22 50

severine_choquet@yahoo.fr

Marie-A. André 06 71 26 60 98 ma.andre-lesage@laposte.net